

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 21 (1994)
Heft: 2

Artikel: Comparaisons entre pays par l'"Economist" : la Suisse en tête
Autor: Lenzin, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912602>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comparaisons entre pays par l'«Economist»

La Suisse en tête

Au moyen de 30 indicateurs, la revue anglaise «The Economist» a comparé la qualité de vie dans 22 pays. En l'espace de dix ans, la Suisse a passé du sixième au premier rang.*

Dans ses comparaisons, cette revue anglaise réputée n'a pas simplement pris en considération des indicateurs tels que le revenu par habitant, le taux d'inflation ou le taux de chômage, mais il a également tenu compte de facteurs sociaux, politiques et culturels dans tous les domaines de la vie. Il est vrai que la rédaction de l'«Economist», dans un «understatement» typiquement britannique, dit que ces comparaisons ne doivent pas être prises trop au sérieux mais, dans de nombreux domaines, elles sont parfaitement fiables. Pour cela, les informations concernant le degré de pollution, les dépenses militaires ou la mortalité infantile sont sans doute tout aussi importantes que le nombre de téléviseurs ou de restaurants McDonald par million d'habitants.

Indicateurs économiques

La Suisse occupe la deuxième place, après le Japon, dans le domaine économique. On compare le produit national brut, la croissance, l'inflation, le produit de l'impôt, le nombre de raccordements téléphoniques et de voitures ainsi que les émissions de CO₂.

Indicateurs sociaux

Là, l'Espagne, l'Allemagne, la Suède, la France, l'Italie, Israël et le Japon devancent la Suisse. On examine les domaines de la formation scolaire supérieure, de l'espérance de vie, de la mortalité infantile, du nombre de médecins, de la densité de la population, du nombre d'homicides et du taux de divorces.

Indicateurs politiques

En ce qui concerne le secteur public pour ce qui est des personnes occupées, les dépenses militaires, le nombre de présidents du gouvernement depuis

1970, le pourcentage de femmes au parlement, l'indice de la liberté politique et des droits des citoyens, cinq pays sont mieux classés que la Suisse: la Nouvelle-Zélande, l'Espagne, l'Allemagne, les Etats-Unis et l'Australie.

Indicateurs culturels

C'est sur le plan culturel que la Suisse s'en tire le moins bien: le onzième rang, derrière la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Australie, l'Italie, la Nouvelle-

dération des divers facteurs a été fixée à la suite d'une enquête au sein de la rédaction de l'«Economist». Le chômage, l'éducation, l'espérance de vie et les droits des citoyens occupent un rang élevé dans l'échelle des valeurs, tandis que la consommation d'alcool et le nombre de McDonald's comptent beaucoup moins. En outre, certains facteurs peuvent conduire à des conclusions erronées. C'est ainsi que, dans cette enquête, la Suisse fait partie des pays les moins stables sur le plan politique, simplement parce que le président de la Confédération change chaque année.

Cependant, dans l'ensemble, cette enquête réalisée pour la deuxième fois donne sans doute une image réaliste, qui met aussi en évidence certains points faibles manifestes. Certes, la Suisse occupe souvent les premières places, mais elle se retrouve aussi parfois dans les derniers rangs. Par exemple pour le pourcentage de divorces, qui n'est dépassé que par sept pays; ou pour le droit de vote des femmes, qui a été in-

La Suisse, pays de rêve (nombre de points)

Rang 1993	Economie	Social	Culture	Politique	Total 1993	Rang 1983
1 Suisse	134	129	86	93	442	6
2 Allemagne	98	150	82	108	438	2
3 Espagne	88	157	69	110	424	11
4 Suède	90	150	90	92	422	7
5 Italie	103	140	98	74	415	5
6 Japon	135	132	80	64	411	4
7 Australie	89	119	105	97	410	3
8 Etats-Unis	99	95	107	102	403	8
9 Grande-Bretagne	83	107	107	93	390	9
10 Hong-Kong	115	113	78	82	388	*
11 France	89	141	82	69	381	1
12 Nouvelle-Zélande	63	109	91	114	377	*
13 Israël	89	138	90	54	371	12
14 Canada	69	123	89	88	369	10
15 Hongrie	61	113	91	91	356	15
16 Mexique	101	59	89	80	329	13
17 Bahamas	95	77	80	67	319	14
18 Corée du Sud	102	78	58	60	298	*
19 Russie	72	84	71	57	284	16
20 Chine	75	84	67	49	275	17
21 Brésil	64	29	54	81	228	20
22 Inde	78	45	51	53	227	22

* pas d'enquête statistique en 1983

Zélande, la Hongrie, Israël, la Suède, le Canada et le Mexique. Sont pris en compte pour la culture le nombre de téléviseurs, de cinémas, de quotidiens, de touristes et de McDonald's par habitant, la consommation d'alcool, la quantité de pluie tombée et la température moyenne.

Pour différentes raisons, cette comparaison est un peu arbitraire, malgré le grand nombre d'indicateurs. La pon-

troduit plusieurs dizaines d'années plus tôt dans tous les autres pays qui ont fait l'objet de l'enquête. Heureusement que les journalistes de l'«Economist» n'ont pas tenu compte dans leurs calculs de la proportion de suicides; sinon la Suisse, qui connaît malheureusement des taux records dans ce domaine, aurait peut-être encore perdu quelques rangs au classement général.

RL

*Les explications qui suivent sont un résumé d'un article du «Bund» du 31.12.1993